

Trompeuse solution

VOICI COMMENT RAISONNENT les endormeurs salariés du Temps: "La diplomatie seule règlera la question bilingue. Et un règlement par voie de diplomatie ne pourra être effectué que par des amis du gouvernement. Eux seuls réussiront là où échouèrent les partisans de M. Rowell. Nous en avons eu déjà des preuves dans le passé. Il ne faut pas oublier que sir James Whitney fut le premier à donner aux Canadiens-français, un ministre que les libéraux leur avaient toujours refusé. Il ne faut pas que les Canadiens-français d'Ottawa oublient non plus que si, comme il est probable, l'honorable M. Réaume ne revient pas à Toronto, M. Napoléon Champagne est depuis longtemps désigné pour lui succéder."

Oh! la diplomatie, ou—pour parler avec de moins grands mots—la conciliation à outrance, l'aplatissement devant la tyrannie orangiste doit tout régler! Mais qu'a fait la diplomatie depuis 1911! Quel résultat peut-elle aujourd'hui montrer à son crédit? Et le Napoléon des diplomates, pourquoi ne répond-il pas, quand on lui demande ce qu'il a fait pour la cause française, depuis qu'il s'engraisse à Toronto?

Mor discours! mor discours! erie partout et à tout venant, M. Champagne. Sans doute M. Champagne a prononcé un long discours à Toronto. Mais le discours qu'il a débité en Chambre est-il bien celui qu'il a fourni ensuite aux journaux?...

Et ce fameux discours a-t-il même été composé par M. Champagne?... Voilà qu'on nous affirme que toute cette belle défense de nos droits a été conçue et écrite par un traducteur français au Sénat. Le nom de ce traducteur?... Nous avons une grosse envie de le dire, et nous serions heureux que M. Champagne nous demandât de nommer ce brave compatriote.

Mais peu importe. Le discours a eu beau être fait dans le fil, comme on dit, rien de rien n'en est sorti. Et tout s'est résumé, en ce qui concerne M. Champagne, à jeter de la poudre aux yeux de l'élément canadien-français d'Ontario—en d'autres termes, tout a passé en diplomatie.

En basant donc toute son argumentation sur une diplomatie qui ne nous a jamais rien rapporté, le Temps fait fausse route.

Mais ce n'est pas tout. Cette merveilleuse diplomatie repose sur un...

Si le gouvernement Whitney arrive au pouvoir, et si M. Champagne est élu, eh bien! nous emploierons la diplomatie, dit le Temps. Comme on le voit, la solution proposée par l'organe vire-capot est loin d'être sûre. Elle est plutôt problématique et voire même trompeuse.

Mais si le tyran est détrôné, et si M. Champagne est renvoyé chez lui, qu'est-ce que le Temps fera de sa diplomatie? Et ceci est dans l'ordre des choses très possibles en ce qui regarde M. Whitney. Quant à la déconfiture de M. Champagne, ce n'est plus qu'une question de savoir par combien de cents voix. Ce qu'il va pleurer sur le ministère entrevu! M. Champagne pourra aller se consoler avec M. Laverdure qui, lui aussi, aura la récompense de son vaste patriotisme, au soir du vingt-neuf juin prochain.

Il faut être sans égale pour rappeler, à la gloire de Whitney et à l'honneur des Canadiens-français, que M. Réaume a été ministre aux côtés du potentat. Dieu nous préserve d'avoir—dans les Cabinets futurs, rouges ou bleus—des ministres de la trempe de M. Réaume!

Il nous a trahis, comme l'Homme des trente deniers. Il a été, avant tout, servile... et diplomate. M. Réaume a fait en grand ce que M. Champagne a exécuté en petit. Et si le député d'Ottawa-Est—par miracle—prenait la place du Juif errant politique, nous aurions encore le même spectacle d'avachissement au ministère des Travaux Publics. On nous traiterait encore en diplomates!

Fallacieuse et hypothétique, la solution du Temps est, de plus, absurde et irréalisable. Il serait en effet de la dernière bêtise de vouloir croire plus longtemps à la bonne volonté du gouvernement Whitney, vis-à-vis le règlement de la question bilingue. Depuis trois ans, nous avons amoncelé des milliers de preuves à l'appui de cet avis. Le gouvernement est de mauvaise foi. Ceci est connu, comme on connaît aujourd'hui le patriotisme de tel président de la Saint-Jean-Baptiste, de tel ancien secrétaire de cette association, et de tels autres, décidés à tout avaler, depuis qu'ils ont une petite place d'officier rapporteur, ou qu'on leur a jeté un os quelconque à ronger.

On ne pourra, de plus, jamais réaliser ce rêve diplomatique. Sous un prétexte ou sous un autre, un féodalisme ou un féodalisme ceux qui voudront faire leurs petits Talleyrands. Pour une place de ministre ou pour les miettes de la table, l'on pliera le dos sous la férule diplomatique. Et après avoir été traité, l'on se fera valets!

Que le Temps ne vienne donc pas insinuer que nous parlons fanatisme, quand nous déclarons hautement ne pas vouloir plus longtemps ajouter foi aux promesses de ceux qui supportent Whitney et la clique orangiste. Les Canadiens-français qui ont un peu de cœur, et qui méritent le respect des traditions et de la langue au-dessus des questions de fromage et d'honneurs (1) politiques, ne peuvent être taxés de fanatisme, quand ils réclament ce qui leur est dû. Au point de vue logique et national, la conduite du Temps est tout simplement honteuse et dénuée de bon sens. Au point de vue des gros sous, l'attitude du confère est sans aucun doute très explicable, encore que considérablement dégoûtante. Mais sous tout autre aspect, le Temps est illogique et anti-patriote.

Il fait l'oeuvre des ennemis de notre race et de nos croyances. Il est le Ganelon de l'armée. Ce sont là de grosses vérités, mais il est de notre devoir de les faire connaître.

Et si le Temps n'est pas satisfait de ce que nous lui disons aujourd'hui, nous pouvons soulever bien d'autres voiles, et raconter au public—dans le détail—les différentes péripéties de sa récente incubation. On verrait alors, en blanc et en noir, ce qui porte le nouveau perroquet à crier si fort: "Hourrah pour Champagne et gloire à Whitney!"

GLADIATOR.

Un ballon électoral

DANS LE BUT D'ENRAYER le courant anti-Whitney et de capter le vote franco-canadien, les journaux conservateurs ont lancé un énorme ballon électoral. On fait circuler la rumeur que M. Réaume, rejeté par la convention de Windsor, deviendrait lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario. Et, ainsi lancés dans les domaines de l'imagination, les endormeurs ministériels prétendent du même coup que M. Champagne recueillerait la succession de M. Réaume dans le ministère Whitney. Tout est échafaudage repose naturellement sur le fait que M. Whitney retournera au pouvoir, ce qui est loin d'être certain. Mais en supposant que le vieil autocrate veuille triompher, chaque candidat comprend que toutes ces belles déclarations ne sont en réalité que du bruyant d'élections.

Il est en effet moins que plausible qu'un Juif errant politique obtienne ainsi tout doucement l'un des postes les plus convoités par les Jaunes. Et ce M. Réaume, qui ne possède même pas la confiance des bleus de sa circonscription, ne sera sûrement pas choisi pour remplacer sir John Gilmour.

Quant à M. Champagne comme ministre, le problème offre encore moins de complications. Pour arriver au Cabinet, il faut ordinairement être élu, et M. Champagne ne sera plus député d'Ottawa-Est, le vingt-neuf juin prochain. On peut donc affirmer, sans crainte de se tromper, que M. Champagne a autant de chance de devenir lieutenant-gouverneur, que M. Réaume a de velléités de se trouver un jour député d'Ottawa-Est.

Nou, non! Tous les deux sont dans la soupe, et tous les deux y resteront!

Nouveau feuilleton

NOUS TERMINONS AVEC le présent numéro Robert Lazé d'Errol Bouchette. Comme nous tenons à continuer la série de nos feuilletons du terroir, la "Justice" commencera la semaine prochaine la publication d'un autre roman canadien. Nos lecteurs ne manqueront pas d'apprécier l'oeuvre excellente de Joseph Marmette: François de Bienville. Ce roman historique rappellera, dans un style de bon aloi, l'un des plus beaux épisodes de nos annales—le second siège de Québec. L'intrigue est des plus captivantes, et l'on s'attachera sûrement à la lecture de François de Bienville.

Imposante procession

DANS TOUT LE PAYS, les imposantes solennités de la Fête-Dieu ont été célébrées avec la splendeur liturgique accoutumée. Rien n'a été épargné à Ottawa et à Hull pour donner à cette sublime manifestation de la foi catholique tout l'éclat qu'elle mérite. Des milliers de personnes de tout âge et de toute condition ont suivi l'Hostie sainte à travers les rues pavées. Partout sur le parcours, la foule recueillie et agenouillée a rendu ses hommages au Dieu du Très Saint-Sacrement. Nulle autre religion ne peut offrir aux populations d'aussi réconfortants spectacles.

Et cette fête grandiose est sans contredit l'une des plus chères aux coeurs canadiens-français. Toujours on aime à la voir revenir et, si cette année plus que jamais, les mains suppliantes se sont tournées vers le Dieu des Forts. A la suite des persécutions auxquelles nos croyances sont en butte, l'on a imploré plus ardemment encore le Maître de toute justice de faire triompher la grande cause catholique et française en Ontario. Espérons que les vœux de la multitude seront exaucés.

Reprise de "Christophe Colomb" à Hull

Nous aurons le plaisir, le soir de la Saint-Jean-Baptiste, d'entendre, au Parc Royal, l'ode symphonique de Félicien David, "Christophe Colomb", qui a été chantée à Ottawa dernièrement avec un si grand succès. Ce chef-d'oeuvre de musique française nous intéresse, Canadiens-français, non seulement au point de vue musical, mais aussi comme drame historique. Il nous raconte, par des sons, les ducs et des choeurs pleins de charme et de vivacité, la découverte du nouveau monde, de que nous habitons maintenant et qui n'était jusqu'alors qu'un rêve, qu'une probabilité.

Le chant qui nous décrit cette épopée du grand Christophe Colomb est accompagné d'une musique descriptive qui nous fait espérer, craindre et triompher tour à tour avec les héros et ses compagnons, et nous tient tout le temps intéressés au plus haut degré. Nous sommes heureux d'annoncer cette bonne nouvelle à nos lecteurs, qui tous pourront profiter de cette occasion pour entendre ce magnifique drame musical. Les prix d'entrée sont à la portée de tous, c'est-à-dire de 15 et 25 centimes; 35 et 50 centimes pour les sièges réservés. (Voir l'annonce plus détaillée dans la "Justice"). Allons en foule entendre ce superbe concert, mercredi soir, le 24 juin prochain.

Collation des Grades à l'Université d'Ottawa

I.—Licencié en Théologie.—Rév. Alphons Leclere, O.M.I., Ottawa, Ont.

II.—Docteur en Droit.—Vincent P. Burke, Saint-Jean, Terrebonne, Ont.

III.—Licencié en Philosophie.—Rév. Thomas Kennedy, O.M.I., Ottawa, Ont.; Ralph-C. Lahaie, Cheboygan, Mich.; Lawrence Landriau, Ottawa, Ont.; Rév. François Plishech, O.M.I., Ottawa, Ont.

IV.—Bacheliers en Philosophie.—Arthur Bilodeau, O.M.I., Ottawa, Ont.; Joseph Bonhomme, O.M.I., Ottawa, Ont.; Louis de la Durantaye, Ottawa, Ont.; J.-Leonard Duffy, Cornwall, Ont.; Joseph-E. Gravelle, Renfrew, Ont.; Louis-J. Guillet, Ottawa, Ont.; Léon Nadeau, O.M.I., Ottawa, Ont.; John Sullivan, Quilly, Ont.

V.—Maîtres de Sciences.—Charles-E. Vadner, Salt Lake, Utah.

VI.—Bacheliers en Arts.—Théodore-J. Kelly, Renfrew, Ont.; John-A. Tallon, Cornwall, Ont.; Leo-W. Kelly, Ottawa, Ont.; Aubrey-T. Maher, Eganville, Ont.; John-J. Ross, Ottawa, Ont.; Alexander-L. Cameron, Alexandria, Ont.; John-J. Power, Marysville, Ont.; Winfield Hackett, Stanstead, Qué.; Ralph-C. Lahaie, Cheboygan, Mich.; Joseph-W. Perron, Ottawa, Ont.; Albert Gilligan, Watertown, N. Y.

VII.—Bacheliers en Lettres.—John-J. McNally, Bryson, Qué.; Philippe Dubois, Hawkesbury, Ont.; Lawrence Landriau, Ottawa, Ont.

EXAMEN INTERMEDIAIRE PAR ORDRE DE MERITE:

Cours français.—Joseph Sauvé, Ottawa, Ont.; Joseph-A. Toupin, L'Acadie, Qué.; Raoul Guibord, Clarence Creek, Ont.; François-E. Bélanger, Nashua, N. H.; Joseph-Henri Belleau, Ottawa, Ont.; J.-Philippe Dubois, Hawkesbury, Ont.; J.-Edouard Jeannotte, Montréal, Qué.

Cours anglais.—William-A. Hayden, Ottawa, Ont.; Raymond-J. Fogarty, Kyle Killen, Tipperary, Irelande; James-C. O'Keefe, Vernon, B.C.; Joseph Lapensée, Plantagenet, Ont.; George-E. Brennan, Ottawa, Ont.; John-A. Grace, Ottawa, Ont.; Francis-L. Murphy, Seaforth, Ont.; Cornelius-C. Sullivan, Arnprior, Ont.; John-C. Robillard, Ottawa, Ont.; Michael-J. Mulvihill, Arnprior, Ont.; Thomas J. Hunt, Mount St. Patrick, Ont.; Robert-J. O'Reilly, Ottawa, Ont.; Elwood-J. McNally, Bryson, Ont.; Ambrose-J. Unger, Ottawa, Ont.; Lawrence-A. Landriau, Ottawa, Ont.; Cornelius-A. Mulvihill, Arnprior, Ont.; John-A. Tallon, Cornwall, Ont.; Alexander-A. Cameron, Alexandria, Ont.; Herbert-A. Fallon, Huntingdon, Ont.

EXAMEN D'IMMATICULATION PAR ORDRE DE MERITE:

Cours français.—Joseph-E. Perron, Hull, Qué.; Jean Genest, Ottawa, Ont.; Irène-R. Lampron, Manchester, N.H.; Joseph-A. Normand, Québec, Qué.; Joseph-D. Ducharme, Montréal, Qué.; Henri-S. St-Denis, Ottawa, Ont.; Joseph-L. Paquette, Trois-Rivières, Qué.; Albert-N. Lynch, L'Épiphanie, Qué.; Joseph-R. Beauparlant, Hull, Qué.; Joseph-B. E. Bigras, Ottawa, Ont.; A.-François Binet, Hull, Qué.; Ernest-L. Lévesque, Sturgeon Falls, Ont.; Louis-L. Dupuis, St-Raphaël, Qué.; Georges-H. Ouellette, St-Léonard, Qué.; Joseph-S. Vincent, Ottawa, Ont.

Cours anglais.—Joseph-P. Poirier, St-Célestin, Qué.; Louis-R. Drapeau, Manchester, N.H.; Zéphirin-A. Poitras, Ottawa, Ont.; J.-Philippe Dubois, Hawkesbury, Ont.; Laurent-W. Genest, Ottawa, Ont.; Joseph-S. Plouffe, Ottawa, Ont.; Albini Jeannotte, Montréal, Qué.

Cours anglais.—Cornelius McDougall, Glen Robertson, Ont.; Stevens Ryan, Brunelle, Ont.; Michael Fogarty, Kyle Killen, Tipperary, Irelande; William Smith, Greenfield, Ont.; James-W. Fagan, Ottawa, Ont.; Edward-P. McCool, North Bay, Ont.; Matthew-R. Robillard, Ottawa, Ont.; Joseph-D. Lanthier, Ottawa, Ont.; Lawrence McCaffrey, Ormstown, Qué.; James-P. Burke, Ottawa, Ont.; Donald-H. O'Brien, Ottawa, Ont.; Thomas-E. Foley, Prince Albert, Sask.; John-A. Howard, Ottawa, Ont.; Anthony-H. Duckett, Montréal, Qué.; Joseph-M. Murphy, New York, N.Y.; John-A.-P. Cahay, Arrowhead, R.C.; John-H. Behan, Pembroke, Ont.; James-J. Roche, Ottawa, Ont.; John-A. New, Peterborough, Ont.; Gordon McIntosh, Cornwall, Ont.; John-T. M. Whalen, Ottawa, Ont.; Michael-A. Cannon, Ennismore, Ont.; Vincent-P. Heeney, Ottawa, Ont.; James-H. O'Grady, Ottawa, Ont.; John-T. Cunningham, Ottawa, Ont.; Joseph-P. Gillis, Ottawa, Ont.; Francis Lavallée, Morinville, Alta.; Francis-C. Quinlan, Ennismore, Ont.; Lawrence-L. McNally, Campbell's Bay, Ont.; Harold-J. Burns, Ottawa, Ont.; Charles-H. Kehoe, Ottawa, Ont.; Anthony-R. Freeland, Ottawa, Ont.; J.-Lawrence Cleary, Ottawa, Ont.; George-W. Laing, Berlin, Ont.; William-S. Chartrand, Ottawa, Ont.; Joseph-P. O'Leary, Bracebridge, Ont.; Joseph-P. Gillis, Ottawa, Ont.; W.-U. Dolan, Ottawa, Ont.; Michael-F. Pilleau, Butler, Pa.; James-A. Shea, (externe), Ottawa, Ont.

Convent de la rue Rideau.—Mary-Ruth Quain, Cathleen O'Donnell, Mary-Lauretta Dolan, Stella-M. Lally, Mary-Kathleen McEvoy, Ottawa, Ont.

Convent de la rue Gloucester.—Mary-Elizabeth-E. Roughsedge, Alexina-J. Corbell, Constance-A. Thomas, Isabelle Fletcher, Oshorn Alice, Mary-Marguerite Murphy, Alice Gravelle, Mary-Martina Keilly, Ottawa, Ont.

UNIVERSITE D'OTTAWA COURS COMMERCIAL

Diplômes de seconde classe.—John-Vincent Noonan, Stanleyville, Ont.; Howard Arm, ont. Ottawa, Ont.; F.-X. Beaulieu, St-Laurent, Ont.; Léopold O'Reilly, Ottawa, Ont.

Certificats d'entrée.—Léopold Berthiaume, Ottawa, Ont.; Thomas Shields, Dickinson Landing, Ont.; Oscar Bélanger, Hull, Qué.; Joseph O'Grady, Ottawa, Ont.; René Robillard, Ottawa, Ont.; Joseph Dolan, Ottawa, Ont.; Wilfrid Landry, Crystler, Ont.; Antonio Leberge, Montmagny, Qué.; Percy Sévigny, Ottawa, Ont.; George Brown, Ottawa, Ont.; John Lague, Rivière Desert, Qué.; John Fagan, Ottawa, Ont.; Idége Touchette, Ottawa, Ont.; Michael Mears, Ottawa, Ont.; Henri Gauthier, Ottawa, Ont.; Hector Mallette, Ottawa, Ont.; Edgar Mallette, Ottawa, Ont.; Wilfrid Gravel, Prescott, Ont.; Omer St-François, Montréal, Québec.

Quatre candidats

Assurément tout le monde veut être député. Le comité de Prescott se vante le luxe d'avoir quatre candidats. Malgré le choix de M. Georges Pharaud, de l'Original, voilà que M. le Dr Derby, de Plantagenet, prétend braver les décisions de l'Association conservatrice, et se présenter sous des couleurs indépendantes.

Si l'on ajoute à ces deux premiers aspirants les deux candidats libéraux, MM. Sénécal et Evans, on arrive au quatorz.

Il est cependant une chose bien certaine, c'est que tous ces postulants ne seront pas élus. Et dire que quelques grincheux osent encore prétendre que nos contemporains manquent d'esprit civique!

Centenaire

L'Association canadienne du Centenaire de la Fête-Dieu vient de nous faire parvenir une nouvelle circulaire, dans laquelle on lit l'avant-propos suivant: "Le mouvement produit pour la célébration des cent années de paix entre l'Empire Britannique et les Etats-Unis s'est rapidement manifesté au Canada, dans la Grande Bretagne et aux Etats-Unis, et ceci indique clairement que les fêtes publiques qui auront lieu en 1915, auront un plein succès et seront d'un grand poids dans la cause de la paix internationale. Depuis la formation de l'association canadienne du centenaire de la paix en 1912, quatre circulaires ont été publiées. Le No. 1 contenait, avec une copie de la notice convoquant à une première assemblée qui fut tenue à Ottawa le 4 juin 1912, les noms des membres du comité général nommés à cette réunion. Le No. 2 donnait un sommaire des propositions soumises à l'association par un grand nombre de Canadiens marquants et dont plusieurs avaient été incorporées dans le programme général. Le No. 3 contenait le rapport d'une réunion du Comité général tenue le 11 février 1913; et le No. 4 établissait les propositions détaillées passées à une conférence tenue en mai 1913 à New-York et à laquelle les représentants de la Grande-Bretagne, de l'Australie, de Terre-Neuve, de la ville de Gand, des Etats-Unis et du Canada, étaient présents. Depuis la publication de cette dernière circulaire, un grand travail d'organisation a été accompli; et au Canada et aux Etats-Unis, un grand nombre de centres, dans lesquels la célébration doit avoir lieu, au printemps et dans l'été de 1915, ont été désignés. De plus, en remarque une grande augmentation parmi le nombre des membres de l'Association, et il semble à propos non seulement de faire part du progrès, mais de nommer ceux qui sont entrés dans les rangs. Les propositions générales émises par les comités réunis comprennent quatre points principaux: 1. Erection des monuments et autres souvenirs commémoratifs de longue durée. 2. Services d'actions de grâces dans les églises. 3. Propagande éducative dans les écoles et les universités. 4. Réjouissances publiques dans certains centres."

Pour samedi et la semaine prochaine chez Carrière. Valeurs exceptionnelles et marchandises de haute qualité. Broderie, sur, mousseline ou lawn, largeur 45 pouces à 54 pouces, valeur \$1.00 et \$1.25, réduite à 79c. Robes de maison, grande variété de patrons, de toutes grandeurs, valeur \$1.75, réduites à \$1.39. Robes pour enfants, de 2 ans à 14 ans, valeurs de 75c à \$1.25, réduites à 49c. M. CARRIERE, 53 61 rue Principale, Hull.

La St-Jean Baptiste à Hull Reprise de l'ode symphonique "Christophe Colomb" Au parc Royal, Hull, Mercredi, le 24 juin 1914. Sous le patronage de Lady Laurier, de Madame F.-A. Gendron et de Madame la Mairesse de Hull. Par un chœur de 200 voix avec orchestre à cordes. Sous la direction de M. Chas.-J. Charlebois. Solistes: CHRISTOPHE COLOMB... Mons. Geo. Arlounin ELVIRE... Madame N.-M. Mathé LA MERE INDIENNE... Madame Laura Burns FERNAND... Mons. Edgar Bédard LE MARINIER... Mons. Rodolphe Guldorf LE MOUSSE... Mons. Delval Richard. Prix d'entrée 15 cts. Sièges réservés 50, 35 et 25 cts. Plan de la salle à la pharmacie Farley, Hull, et chez J.-B. Sénécal, coin des rues Rideau et Dalhousie, Ottawa.

Au plus beau et plus grand magasin de meubles de Hull. Tout le monde aime à avoir une belle chambre à coucher. C'EST moins le prix qu'un bon choix qui vous donnera une belle chambre à coucher. Lorsque vous voulez trouver en présence d'un grand assortiment de meubles de chambre à coucher, ne choisissez pas à la hâte, prenez votre temps et choisissez le mieux possible. Si vous le pouvez apportez avec vous la grandeur de l'appartement à meubler afin que le vendeur puisse vous guider dans le choix des meubles qu'il vous faut acheter. L'acajou poli, l'ébène piquée et le merisier vont très bien avec une couchette en cuivre fini brillant. Une couchette en cuivre fini satin est préférable avec des meubles en noyer cirassé, acajou mat, chêne ou noyer satin. Vous trouverez tous ces assortiments à notre grand magasin de meubles et fournitures de maison. Venez lundi, le 22, et il vous sera donné de voir et d'examiner le plus complet et le plus bel étalage de meubles de chambre à coucher de Hull et d'Ottawa. Venez de bonne heure! Evitez la foule! JOS. PAQUIN, Au Fant Interprovincial, Téléphone: Queen 7339.